

Axelle Bonnard

axelle.bonnard@gmail.com

L'Histoire se déplie.

D'un lieu, traversé, il ne reste que des débris d'images persistants. C'est du négatif de ces fragments que naît une forme. La matière laisse entrevoir un espace de liberté, de projection mémorielle. Dans la continuelle émergence d'espaces, l'ombre d'un temps est figée, comme fondation.

Transmettre l'Histoire, ce n'est pas simplement relater le récit du passé, mais convoquer dans une forme l'expérience du passé, son impact dans l'actuel, faire émerger dans l'œuvre l'expérience propre de l'être.

L'être de la forme prend source dans l'Histoire, et s'affirme comme l'infrastructure invisible d'un basculement. La limite infime qui se dessine entre le plein de l'espace et le vide de la forme retranscrit les délimitations réelles. L'expérience du lieu, retranscrite par hésitations, est à l'origine d'un flottement. L'oscillation entre mise à l'échelle du corps et vision de l'esprit amène une indécision de placement. Ces sculptures renvoient au premier regard des archétypes architecturaux, fragiles d'apparence. Leur structure interne, invisible physiquement, tient dans la projection mentale qui s'opère.

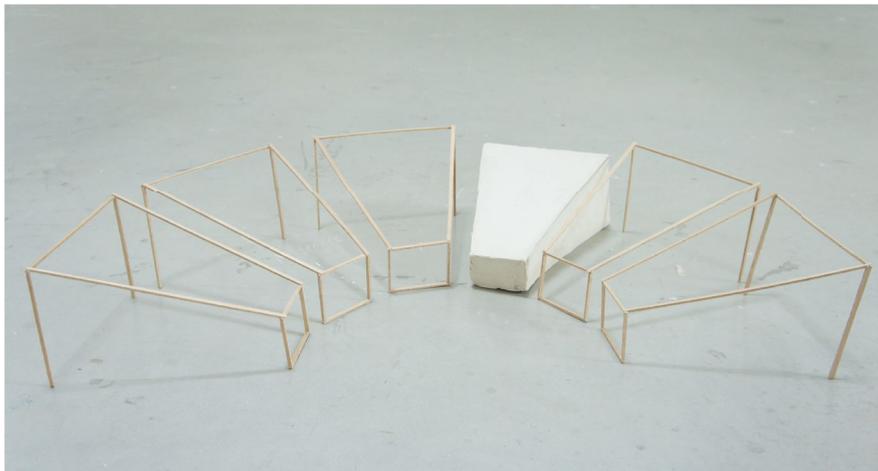
Le fragment tente une percée dans le plein de l'espace.

Chaque matériau, dans sa pauvreté renforce sa propre identité, s'affirmant comme existant pleinement au milieu de l'étendue spectrale qui l'entoure. La matière contient en elle l'apport indiciel nécessaire, c'est elle qui déploie la narration.

Ces fragiles constructions de l'Histoire laissent transparaître un seuil : celui d'une narration à (re) construire. L'expérience se transmet. Le fil se tend entre les vides. De Naplouse à Alamut, les lieux laissent émerger une représentation de la mémoire rencontrant dans la forme le maintenant.

Pour combler le vide de l'expérience actuelle, la reconstitution de fragments tirés de rencontres et de détours devient indispensable. Ici, la narration s'actionne, laissant une responsabilité à chacun de rassembler ce qui apparaît.

La sculpture arrête l'image de l'expérience, et ouvre le seuil d'une histoire à compléter.



Le consensus
de l'hémicycle

2014

Faïence, baguettes de bois.

18 x 52 x 43 cm

Présentation / Prix de Paris 2014

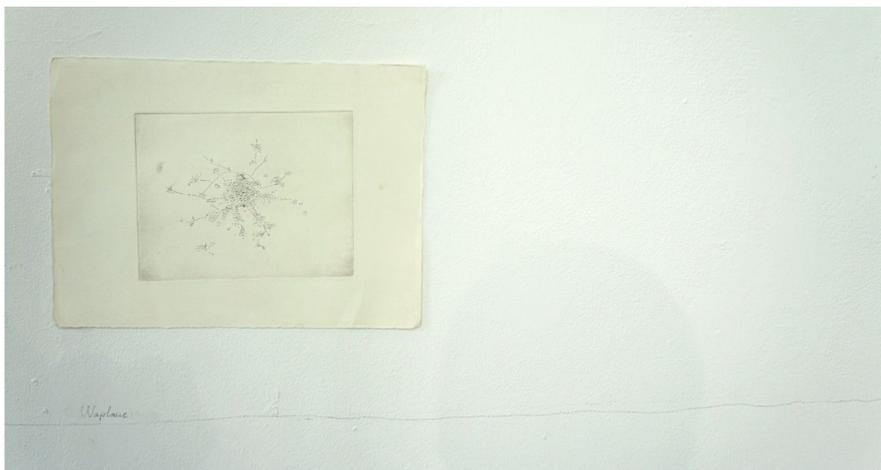


Check point

2014

Balsa.

32 × 20 × 35 cm



Naplouse

2013

Gravure à l'eau forte,
crayon.

15 × 25 cm

Crédit photo :
Anaëlle Vanel